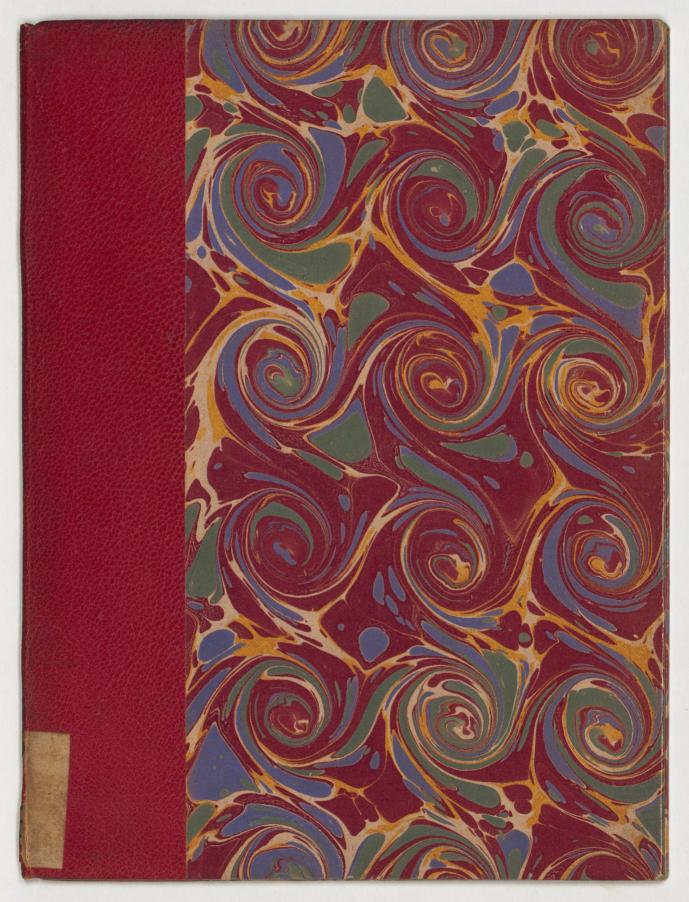
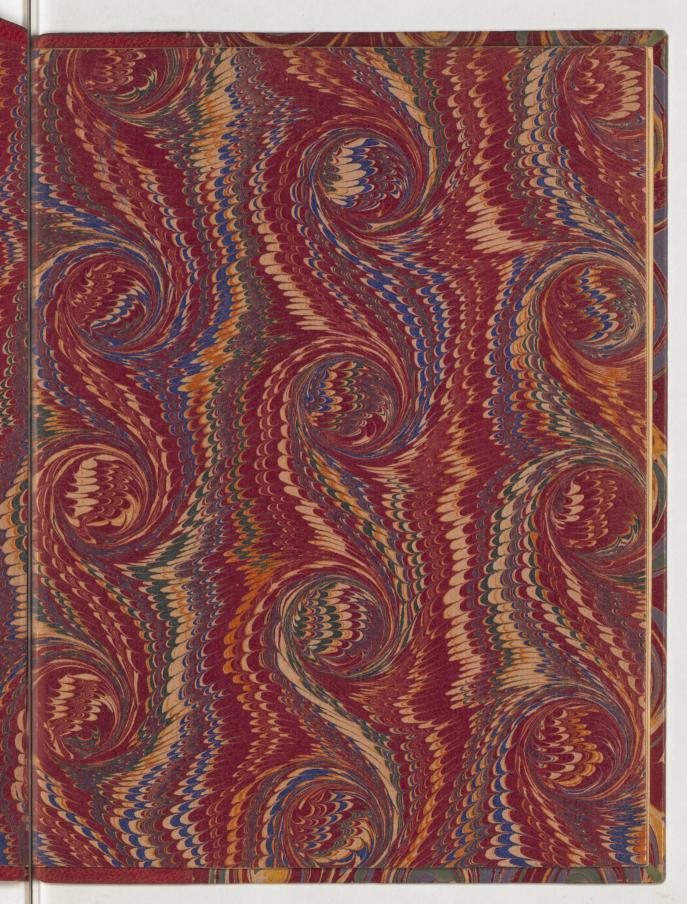


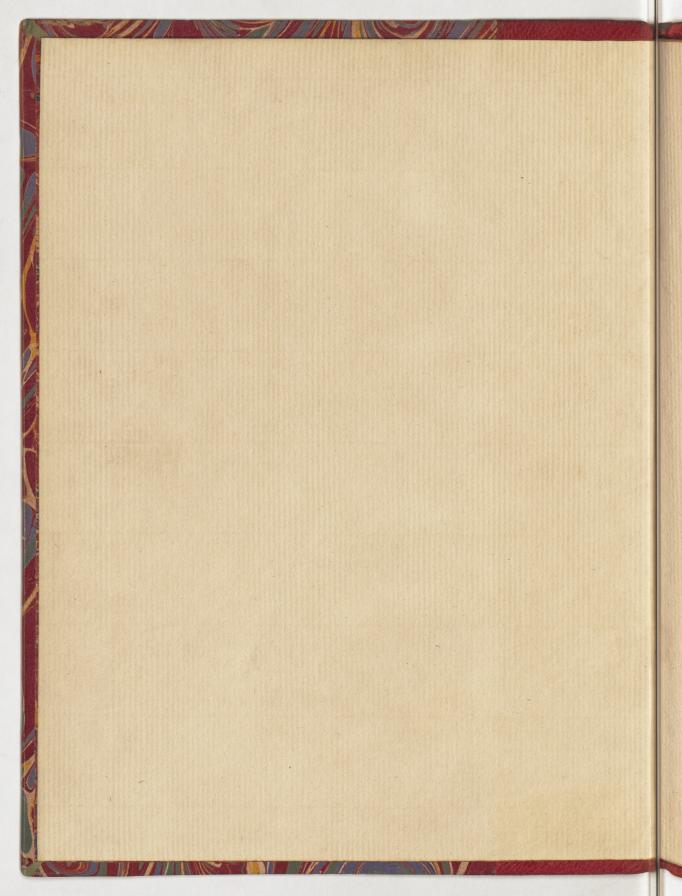
0 cm 1



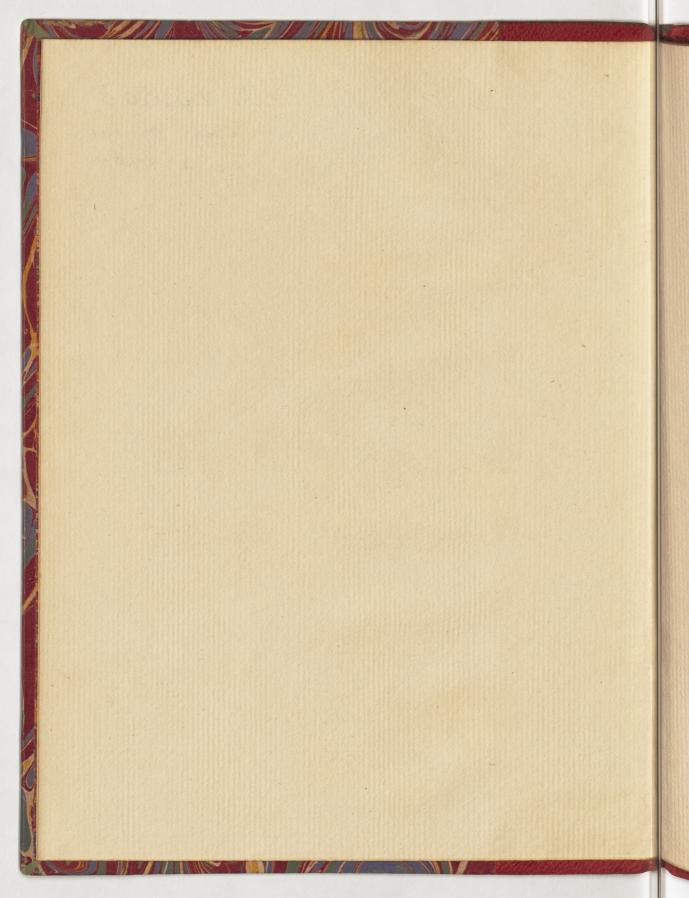








M. 13,505 Cat. Moreau, n. 2464.



METAMORPHOSE MICORALE

OV

LHEVREVX

CHANGEMENT DE NOS FORTUNES.

Par la Prudence de Nosseigneurs de Parlement.



A PARIS,

Chez la Vensve d'ANTHOINE COVLON, sue d'Escosse aux trois Cramailleres. 1649.

AVEC PERMISSION.



OW

T.HEVREVX.

DE MOS FORTNUES.

Par L. Prudence de Nossensur.



I SIRAT A

CHEST PARSON THOINE COVEDNAME TRANSCRIPTION OF THE PARSON CHEST AND AND AND THE PARSON OF THE PARSON



LA METAMORPHOSE MORALE,

Oùl'heureux changement de nos Fortunes:

O V TES les vertus ne sont pas necessaires pour la conservation des Estats, & la so-cieté de la Republique; les speculatifs se sont autressois acquis beaucoup de renommée. Toutessois les plus grands Phi-

los princes de cette science ont esté les premieres qui l'ont estimé ridicule pour l'vsage des mortels. Comme la seule pure pratique des intelligences ou des esprits que la corruption ne rend plus attaché à la terre, & qui ont separé l'homme de la nature de l'homme. Sçache, disoit Platon à l'vn de ses plus particuliers amis, que tu n'est pas nay pour toy scule, mais que ton païs en demande vne partie, ainsi que tes amis tes Concitoyens, & le reste des hommes : de sorte qu'il ne t'en reste qu'vne bien petite portion.

En essect, ceux qui s'attachent tout à sait à la meditation des choses celestes, sont inutiles pour tout autrequ'eux mesmes, & souuent pour auoir les yeux tres-at-

Aij

tentifs vers les Astres, bronchent en marchant sur la terre: Mais les personnes zelées pour la societé, s'esseue
des degrez dans le Ciel, en administrant la chosepublic,
en servant le Prince; en protegeant les villes; en conservant les peuples, & donnant secours à leurs alliez, ou
par leur prudence, ou par leur siberalitez: Et c'est d'eux
que le Poète semble avoir dit sort à propos.

Qui que sui memores alios fecere merando.

Le Prince de l'eloquence remarque aussi sur ce sujet qu'il n'y a rien de siagreable à Dieu qui gouverne toutes choses, que de voir les assemblées des hommes vnies par le droit de la societé. Ceux qui le conservent, dit il, estant descendus du Ciel, retournent à leur premiere ori gine, & ces astes de vertus toutes heroïque deurs ouuren des nouveaux passages dans le Ciel.

L'assemblage de tant de vertus esclatantes, ce rencontre aujourd huy dans nostre Auguste Parlement de Paris qui ne peut mieux meriter du public qu'en restaurant vn Estat desolé; en releuant l'authorité d'vn pupille; en protegeant vn peuple oppressé, & r'appellant la Paix depuis si long-temps bannie. Sans doute les Pag s Saciées ne peuvent inspirer des mouvemens plus Chrestiens, & la

charité ne peut estre plus parfaite.

L'interest a tousiours tyranniquement vsurpé la recompense que meritent les plus illustres actions; les Alexandre & les Cesars ce sont trouué soibles à son atteinte, lors qu'ils ce sont armez à la Conqueste de tout le monde: Mais en cet Auguste Corps du Parsement, nous voyons esclater aujourd'uy l'action la plus noble & la moins moins interessée; puis que ces i sustres Senateurs prodiguent genereusement leurs vies pour le public, n'ont pour objet que le bon heur d'autruy: C'est en cét illustre sujet que l'interest ne se rencontre point, ou du moins qu'il ne dérobe pas la recompense deuë à l'action. Ainsi ce Corps Auguste du Senat François, ne trouve point de plus glorieuse recompense qu'en la veitu mesme.

Qui trauaille pour la fortune de ses successeurs, merite de viure dans leurs memoires: mais quis attache au bien de tout vn Estat, est digne des louanges, & des

vœux de tout le peuple qui la public.

Nos dignes Restaurateurs de l'Estat, ont genereusement tourné le dos à vn tyran que la fortune faisoit suiure auec empressement, pour se rendre au secours d'vn

peuple que tout le monde abandonne.

Qui vient au secours d'vn oppresse fait vn effort genereux: mais qui dessend vn party despourueu de toute assistance, execute vne chose diuine. Quant Homere void Vlysse abandonné des hommes, il luy suscite vn Dieu pour son dessenseur.

C'est ainsi que le Parlement a volontairement mesprisé le repos domestique, pour travailler au calme public: Et s'auançant à l'ayde des oppressez, s'essorce aujourd'huy par vn coup inesperé de les r'emmener triomphans du bort du precipice, où les poussoient vne main tyrannique.

Le Cardinal Mazarin ennemy de cette Cour Souveraine, s'est couvert de honte en pensant esblouyr tant de soleils; Et sa langue envenimée n'a pû à l'ayde de ses libelles

B

calomnieux, noircir la renommée de tant d'illustres per-

fonnages.

L'enuieux ce declare inferieur de celuy qui luy fait ombrage aussi-tott qu'il choque sa grandeur; il a petdu la gloire du combat, deuant que d'en venir aux mains, & son esprit timide se rendant à la dessiance, se dérobe le pris du combat, auant qu'il ayt fait essay de ses forces.

C'est ainsi que ses dignes Conservateurs de la liberté Françoise, ont par leurs pruden e destruit les progrés de cét ennemy public, dés le poinct de leurs conceptions. Deux mois de siege, n'ont pû allentir leur zele, ny leurs soins ordinaires, pour la conservation de cette vi le; qui sans leurs admirable conduitte, auroit senty des les premiers iouis de son oppression, les plus cuisances atteintes que liure la dizette & la necessité; Enfin que ques efforts qu'ayent pû faire ses perturbateurs du repos public, pour destruire le peuple d'auecque le Parlement, ils n'ont pû diuertir les appres d'yne Paix prochaine; & ses grands personnages portent aujourd'uy dessus le front les Celestes Impressions de Themis & de Minerue tout ensemble; Ausli ny a-il point de Paix plus glorieuse ny mieux affermie que celle que font les armes, & qui est cimantée par la prudence & le resonnement. Le Parlement s'est acquis cy-deuant des Lauriers immortels, par sa genereuse resolution; Il gaigne aujourd'huy le rameau de la Paix auec l'or de ses paroles, & la force de son lugement. Ses deux Augustes actions sont nées parmy les Diadesmes, & les Sceptres. L'vne est tousiours

empourprée de sang, l'autre est toussours esclatante des

richesses de l'eloquence.

Ainsi nous n'auons plus qu'vn pas pour franchir le reste de cette carrière espineuse. Et c'est, s'il plaist à Dieu,
pour la dernière sois qu'estant armé pour le repos de l'Estat nous aurons à combatre ce monstre de samine, que
le Poète appelle, Instrument dissorme & espounantable. Nou
stre ennemy commun n'a plus de retraitte asseurée dans
le Royaume; ila tourné le dos à la raison; le desespoir est
le seul qui luy tendent les bras & le plus fort rampart ne
le peuvent cacher au tonnere qui gronde; il succombe
sous le poids de ses crimes: Et la grace du Ciel nous releue des maux qu'il nous a fait sentir; Il se trouve surpris
dans le piege qu'il auoit tendu a ses illustres Senateurs,
& leurs gloire paroist plus esclatante apres les ombres de
cette nuit detrouble, & de guerre civile.

and can the season or a series Chelegon telegon and a Chelegon Contest of the Cont trecentemperature par o association alleged den M. Rowning the tox not educated and action of the content Louis outs lay condent to this & se plus our compart ne ter i uncur cacher qui tennere qui gronde se sacionale tour lapoids de les prime en Et la grace du Clet nous redesign below the course had a superior to the course formers dans oping oping what a committee Sengious The least of the partial place enclosing appreciate consucerate art's announced ble to degle trockille.

